

Le commerce spécialisé : une activité dynamique en mai mais de grosses inquiétudes d'exploitation pour les prochains mois

Comme pour les mois précédents, l'analyse des chiffres de l'activité du commerce spécialisé en mai 2022 par rapport à 2021 est très complexe car une proportion très importante des magasins étaient fermés une partie du mois de mai 2021. Il faut attendre juin pour que les données soient enfin comparables avec 2021.

Mai a toutefois été marqué par une forte dynamique dans les secteurs qui ont le plus souffert pendant la Covid à savoir la chaussure, la beauté-santé et le textile. Un effet manifestement favorable de la météo après de longs mois de retenue sur les achats dans ces secteurs mais aussi d'un retour à une activité sociale plus normale. Bien que positifs par rapport à mai 2021, les secteurs de l'équipement de la maison et de l'alimentaire spécialisé qui avaient profité de la période Covid connaissent des croissances faibles.

Notons que, comme lors les premiers mois de 2022, les ventes internet sont en baisse par rapport à 2021 (- 14 % en moyenne pour le commerce spécialisé), sauf pour la beauté-santé (+ 12,5 %) et surtout la chaussure (+ 39 % sur le web), secteur dont les ventes en mai ont été très satisfaisantes.

Par rapport à mai 2019, l'activité du commerce spécialisé (*) reste légèrement en dessous à - 2,1 % en magasins. Mais certains secteurs demeurent plus en retrait (- 8,7 % ; beauté-santé et - 8,1 % ; secteur jouet-culture-cadeaux, alimentaire spécialisé ; - 4 %).

A l'inverse, le textile (+ 7 %) et la chaussure (+ 14,9 %) en magasin connaissent un bon mois au-dessus de mai 2019. La restauration (- 21,7 %) reste très en retrait par rapport à 2019 même si la situation est très différente entre les types de restauration.

L'activité de janvier à mai demeure très sensiblement en retrait par rapport à la même période en 2019 : - 8,8 % pour l'ensemble du commerce spécialisé. Seul l'équipement de la maison fait mieux qu'en 2019 : + 5,6 % en magasin. L'alimentaire spécialisé réalise la même activité qu'en 2019. Les autres secteurs sont encore en retrait important pour les ventes magasins : - 11,6 % pour la beauté-santé, - 12,1 % pour la chaussure, - 6,1 % pour jouet-culture-cadeaux et - 13,7 % pour le textile. Les fortes hausses de ventes web par rapport à la même période en 2019 ne permettent de compenser que 3 à 4 % du retrait persistant des ventes magasins par rapport à l'avant Covid.

Évolution des chiffres d'affaires du commerce spécialisé Magasins à surface égale

Évolution du CA magasins du commerce spécialisé en mai 2022 vs mai 2019



Évolution du CA magasins du commerce spécialisé sur la période janvier-mai 2022 vs 2019



Source : panel Procos

Contacts presse :

Emmanuel LE ROCH, Délégué Général - emmanuel.le.roch@procos.org

Sophie MADIGNIER, Directrice Marketing - sophie.madignier@procos.org

31, rue du 4 septembre - 75002 Paris - Tél. : 01 44 88 95 60 ■ club@procos.org ■ www.prococos.org

La fréquentation des magasins en mai 2022 reste inférieure à celle de mai 2019 mais de - 6,5 % soit beaucoup mieux qu'en avril (- 19,6 % par rapport à avril 2019). Mais, cette évolution est très hétérogène selon les lieux et particulièrement les profils de clientèle. Les centres commerciaux dont la clientèle est moins favorisée commencent à rencontrer fin mai des baisses de fréquentation plus importantes (**) qui pourraient être le signe des premiers impacts des problèmes de pouvoir d'achat et d'arbitrage des consommateurs.

En plus de l'activité qui reste inconstante et erratique, les acteurs sont très préoccupés par une période de grandes incertitudes compte tenu des problèmes de rentabilité des entreprises provoquant des risques de fragilisation de celles-ci. Les sujets sont nombreux ; retenons-en quelques-uns dont les impacts pourraient être très importants est sur lesquels il convient d'agir :

- **L'augmentation du coût de l'électricité représente un risque majeur pour le secteur.** Les tendances actuelles supprimeraient une part importante de la rentabilité des entreprises. Le commerce n'est pas classé parmi les secteurs les plus énergivores, pourtant si l'Etat ne prend pas la décision d'accompagner ce problème en 2023 et 2024, les conséquences économiques et sociales pour les entreprises du commerce seront importantes.
- **L'indexation des loyers est toujours un problème**, car si la composition de l'ILC a été modifiée par le gouvernement, une inflation qui augmenterait fortement les loyers serait catastrophique pour le secteur. **Une nouvelle discussion doit impérativement s'engager entre les parties prenantes et l'Etat pour s'accorder sur son plafonnement en attendant que la situation internationale s'éclaircisse.**

(*) 80 enseignes interrogées sur leur performance en France

(**) Observatoire Procos/Stackr de la fréquentation des magasins